

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT DU 20 FÉVRIER AU 22 MAI 2022
PREVIEW VIP LE 18 FÉVRIER 2022
VERNISSAGE EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN LE 19 FÉVRIER 2022
AU PALAIS DE LA MARINA, COTONOU, BÉNIN

« Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la Restitution à la Révélation : Trésors royaux et Art contemporain du Bénin »

Georges Adéagbo
Laeïla Adjovi
Euloge Ahanhanzo-Glèlè
Élrane Aïssou
Ishola Akpo
Edwige Aplogan
Youss Atacora
François Aziangué
Moufouli Bello
Sébastien Boko
Charly d'Almeida
Emo de Medeiros
Épaphras Dégnon Toihen
Sènam Donoumassou
Kiffouli Dossou
Ludovic Fadaïro
Dimitri Fagbohoun
Meschac Gaba
Dominique Gnonnou « Kouas »
Romuald Hazoumè
King Houndépinkou
Nobel Koty
Éric Médéda
Louis Oké Agbo
Thierry Oussou
Yves Apollinaire Pèdè
Gérard Quenum
Rémy Samuz
Julien Sinzogan
Tchif
Cyprien Tokoudagba
Nathanaël Vodouhè
Ponce Zannou
Dominique Zinkpè

La Présidence de la République du Bénin annonce l'inauguration d'une exposition - événement exceptionnelle, qui se tiendra du 20 février au 22 mai 2022 à Cotonou.

Cette exposition diptyque et publique est un double événement : elle met de façon simultanée un coup de projecteur sur l'art classique du Bénin, les 26 trésors royaux récemment restitués par le musée du quai Branly, et sur la scène artistique contemporaine du Bénin et de sa diaspora, artistes majeurs et émergents, à travers un parcours muséal de plus de 2 000 m².

Dans une approche diachronique, allant du XIX^e au XXI^e siècle, entre chefs-d'œuvres du passé et du présent, l'exposition « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation » rend accessible, de façon inédite, la création patrimoniale et contemporaine béninoise à un public large, national et international, au Bénin : centre névralgique de création et de diffusion artistique du continent africain.

L'exposition, sur son volet « Art contemporain du Bénin », réunit 34 artistes contemporains et plus d'une centaine d'œuvres, déployant toute la vitalité artistique de la scène béninoise à travers une diversité

de médiums, d'esthétiques et de techniques : peinture, sculpture, installation, art vidéo, dessin, art numérique, performance... Et sur son volet « Trésors royaux du Bénin », elle présente en majesté les œuvres qui viennent d'effectuer leur retour dans leur lieu de naissance et de création après 129 années d'exil.

Présentée au palais de la Marina, Présidence de la République du Bénin, l'exposition « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation » constitue un temps fort de ce premier trimestre de l'année 2022, qui se décline à travers plusieurs rendez-vous pluridisciplinaires « dans » et « hors les murs » : conférences, projections, actions de médiation.

Cette exposition-événement s'inscrit dans la dynamique engagée par le Bénin – tant de restitution de son patrimoine que de valorisation de sa création contemporaine – de doter son territoire de plusieurs musées à rayonnement international, notamment : le Musée de l'Épopée des Amazones et des Rois du Danxomé (MEARD) et le Musée d'Art Contemporain de Cotonou (MACC). Autant d'équipements culturels d'envergure répondant aux standards internationaux qui sont en préfiguration et dont l'inauguration est programmée à l'horizon 2024.

Exposition – événement
au palais de la Marina,
Cotonou, Bénin
20 février – 22 mai 2022

Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la Restitution à la Révélation

Trésors royaux et Art contemporain du Bénin

Récurrance écurrance récurrance variations Variations variations

Les thématiques abordées dans cette séquence touchent au sacré, au divin. L'histoire, le patrimoine immatériel, les déités et leur cosmogonie constituent autant de sources d'inspiration et de champs d'exploration pour ces artistes messagers.

Comment dire et rendre visible l'invisible ?

Cyprien Tokoudagba, Yves Apollinaire Pèdé, Ludovic Fadaïro et Dominique Gnonnou « Kouas » apparaissent ici comme les guides et les gardiens qui possèdent les clés permettant l'accès à un monde de figures mythologiques, de signes initiatiques, de symboles poétiques où foisonnent dieux, déesses, rois et reines issus de temps immémoriaux.

Épaphras Dégnon Toïhen se saisit de cet héritage et établit un pont mémoriel entre un monde des vivants et un royaume ancien, peuplé des murmures d'un règne oublié qu'**Euloge**

Ahanhanzo-Glèlè se plaît à ressusciter.



Les artistes

Cyprien Tokoudagba

Yves Apollinaire Pèdé

Kiffouli Dossou

Ludovic Fadaïro

Dominique Gnonnou « Kouas »

Euloge Ahanhanzo-Glèlè

Épaphras Dégnon Toïhen

« Un royaume
ancien,
peuplé des
murmures
d'un règne
oublié... »



Euloge Ahanhanzo-Glèlè

Danse Royale, 2021

Terre cuite

44 x 27 x 25 cm

Collection de l'artiste

© Euloge Ahanhanzo-Glèlè, 2021

HORS SÉRIE LA STRADA EN CO-ÉDITION AVEC LA VILLA ARSON

STOP Ma Pa Ta

[ma matière première
n'est pas ta matière]



ARTISTES

Edwige Aplogan, Aston, Daavo, Benjamin Déguénon, Kifouli Dossou, **Euloge Glélé**, Richard Korblah, Charles Placide, Psycoffi, Gérard Quenum, Prince Toffa, Julien Vignikin, Didier Viodé et Dominique Zinkpé.

EXPO

Une exposition d'artistes béninois née de la rencontre de la Villa Arson avec le Centre Arts et Cultures Lobooukpa de Cotonou (Bénin).

LIQU ET DATES

Villa Arson
Du 4 juin au 17 septembre 2017.
Ouvert tous les jours de 14 à 18H (De 14 À 19H En Juillet Et Août). Sauf le mardi.
Entrée libre.
20 au Stephen Liégeard - Nice.
www.villa-arson.org

STOP MA PA TA
EXPOSITION DU 4 JUIN AU 17 SEPTEMBRE 2017
VILLA ARSON, NICE

STOP Ma Pa Ta

4 JUIN/17 SEPTEMBRE 2017 LA STRADA N°275 SUPPLÉMENT GRATUIT

terre, quelle que soit notre couleur, nous sommes Lili. C'est le même sang qui coule dans nos veines.

Dernière l'apposante image d'une vie africaine «hétérologue» que peut donner au spectateur instantif son travail, Glélé cherche à sculpter les choses qui sont derrière les choses. C'est ainsi que tout en continuant à immortaliser la vie des Béninois il a développé une forme d'expression plus symbolique. En témoigne également ici son œuvre «Bonté», où des courtes - ces coquillages ouverts, font partie des poissons divinisés -, ou encore des pièces de monnaie données à l'œuvre une puissance étrange.

Ses œuvres ont été exposées au Bénin, en Belgique, au Brésil et en France.



Euloge GLÉLÉ - Bonté, série de la «bonne» par Euloge Glélé, 2013. Technique mixte (Terre cuite, peinture acrylique, aluminium, SB & D10 cm. Courtesy : l'Artisan

EULOGE GLÉLÉ

Euloge Sékoumarin Ahankanzo Glélé

Ce descendant des Ilaheux, après avoir débité par le dessin, c'est très tôt consacré à la céramique. Après un passage en tant qu'apprenti, auprès du maître Cyrilien Tokoulogbè, Euloge Glélé a rapidement rompu son indépendance pour travailler et peindre la terre cuite avec une extrême minutie.

Pour ses terres cuites, Euloge Glélé puise son inspiration dans la vie quotidienne de ses concitoyens. Les danseuses, les veilleurs de nuit, les conducteurs, les artisans ou encore des familles entières jouées sur une note des assomés servent de sujets pour ces figurines travaillées au couteau, peintes ou laquées et traitées. Le cultuel y tient une place particulière : plusieurs de ses sculptures sont consacrées aux divinités du culte des Vodun et aux renaissances, les Egun.

A propos de son installation «Bonté», nous le sommes tous. Euloge Glélé explique : «du milieu, il y a 5 titres. Chacune représente un continent et ses dirigeants. Le nom est que je fais est que ce sont les dirigeants qui traitent leurs peuples en esclaves. Les mains, ce sont les peuples en cercle autour de leurs dirigeants. Des mains noires, jaunes, blanc/rose... C'est pour parler de la couleur. Que ce soit en Afrique, en Asie, un peu partout les gens souffrent. Ils ont les mains tendues vers leurs dirigeants pour réclamer leurs droits. Il y a des mains qui mènent à la grande sculpture installée. Je veux, je veux mes droits. Les mains en cercle sont en couleur, celles de la sculpture sont couleur terre, c'est pour dire que sur cette



ARTISTES PLASTICIENS DU BÉNIN

RÉPERTOIRE DES ACTEURS DES ARTS VISUELS DU BÉNIN



BENIN'S VISUAL ARTISTS

CATALOG OF THE VISUAL ARTS IN BENIN



Association pour le Développement des Arts Visuels dans le Nord-Bénin

Financé par



Culture at Work Africa
THE PUBLIC SPIRIT OF INSTRUCTIONAL TRAINING FOR SOCIAL COHESION IN URBANI AFRICA

Ce projet est co-financé par l'Union européenne



Association Béninoise des Arts Plastiques



COTONOU



Ô taché



Houéto



Houéli



La Reine et sa cour

Euloge Glèlè

Né en 1977

La sculpture s'est imposée à Euloge Glèlè Ahanhanzo avec le besoin de donner du volume à ses dessins. La céramique, comme manière d'être en contact avec la terre, Sakpata, son dieu. Les riches traditions, le quotidien, le vodun, terroir de divinités, de croyances, pilier de sa culture sont sources d'inspiration pour ce descendant du roi Glèlè, originaire d'Abomey, capitale historique de la royauté danxoméenne. Ses terres cuites intègrent l'incursion du métal, du bronze, de l'aluminium, du verre, dans des créations pour la plupart anthropomorphes, un figuratif qui s'efface dans l'abstrait dans certains ouvrages et témoigne de cette forte modernité de l'art africain premier art conceptuel. Des personnages parés des atours, d'ornements, signes de leur condition sociale, peintes ou brutes, comme cette tête de femme *O Tatché* qui conserve la pureté des lignes d'un dessin. Des *Hwe Li*, colonnes, rectilignes, surmontées d'un cimier de fer en forme de lame de houe, protecteurs de la maison, des *egun-guns*, revenants, incarnations d'ancêtres, des reines et leur cour, des petits gens dans leur course quotidienne... Si les *Hwe Li* d'Euloge Glèlè ne sont plus enterrés à moitié devant les maisons et n'ont plus vocation d'être enjambées par les femmes lorsqu'elles passent le seuil pour détecter l'infidélité, si la royauté aboméenne a perdu de son éclat, leur pouvoir s'est déplacé dans la force d'expression de l'art qui dans un jeu de miroirs les ressuscite. Euloge Glèlè dit : « Le regard sur la société m'a fait naître. » La société lui rend son regard. F.B.



Sculpture imposed itself on Euloge Glèlè Ahanhanzo with the need to give volume to his drawings. Ceramics, as a way of being in contact with the earth, Sakpata, his god. The rich traditions, the daily life, the Vodun, land of divinities, beliefs, pillar of his culture are sources of inspiration for this descendant of King Glèlè, originally from Abomey, historical capital of the Danxomean royalty. His terracotta integrates the incursion of metal, bronze, aluminium and glass in creations that are mostly anthropomorphic, a figurative that fades into the abstract in some works and testifies to this strong modernity of African first conceptual art. Characters adorned with finery, ornaments, signs of their social condition, can be painted or remain raw, like this woman's head *O Tatché* which retains the purity of the drawing's lines. *Hwe Li*, columns, straight, surmounted by an iron crest in the shape of a hoe blade, protectors of the house *egun-guns*, incarnations of ancestors, queens and their court, little people in their daily errands... If Euloge Glèlè *Hwe Li* are no longer half buried in front of houses and are no longer meant to be stepped over by women when they cross the threshold to detect adultery, if the Abomey royalty has lost its lustre, their power has shifted into the art's strength of expression which in a set of mirrors resurrects it. Euloge Glèlè says: "The look on society gave me birth". Society gives him the glance back. F.B.

CONTACT

Tél : +229 66 85 17 68

E-mail : gleleeuloge@yahoo.fr

ANDRÉ JOLLY

ARTISTES CONTEMPORAINS DU BÉNIN

ARTISTES DU MONDE

2020

Cyprien Tokoudagba utilisait le support moderne de la toile pour représenter en les stylisant les divinités et les symboles que l'on a toujours trouvés sur les murs des couvents fon.

Eloge Glèlè les interprète sous forme de statuettes de terre cuite élaborées avec une incroyable finesse et un respect scrupuleux quant à la référence aux personnages des cérémonies traditionnelles, puis les peint avec une extrême minutie.

Aston, avec son impressionnante installation *Stupides et inutiles*, a ressuscité à sa façon la longue et douloureuse histoire de la traite négrière transatlantique. Il parcourt les plages, les « vons² », les bords de routes, les décharges et fait naître de tous ces objets récupérés des milliers de personnages, des caravelles, la carte de l'Afrique, l'océan.

C'est aussi, en partie, la démarche de Gérard Quenum qui, dans un esthétisme très abouti, témoigne, en utilisant des poupées abandonnées, de la souffrance, des violences que l'homme s'impose à lui-même. « Gérard Quenum récupère de vieilles figurines qu'il déstructure, recompose, peint. Il y ajoute du bois, des seringues ou encore des rubans rouges... « Je peux dénoncer ce qui est inacceptable ». Par exemple ? L'injustice subie par les enfants « victimes innocentes », partout dans le monde, pas seulement en Afrique. Enfants manipulés dans les conflits, drogués, malades, abandonnés. Quenum transmet son sentiment de révolte via les poupées : « Les en-

2: « Vons ». À Cotonou, désigne en général une rue non asphaltée, mais... pas seulement. Le mot vient de l'époque coloniale, quand il s'appliquait aux rues perpendiculaires à la mer qui étaient orientées nord/sud, d'où : vons (abréviation de : Voie Orientée Nord/Sud).





© Studio Louis Delboere

GLÈLÈ

....

Euloge Sémoumatin Ahanhanzo Glèlè
Dit « Glèlè »
Né le 12 mars 1977 à Cotonou, Bénin.
Vit et travaille à Cotonou.
gleleuloge@yahoo.fr

Un temps élève-apprenti à Abomey auprès du maître Cyprien Tokoudagba, Glèlè a rapidement acquis son indépendance pour travailler et peindre la terre cuite avec une extrême minutie. À la frontière parfois imprécise entre l'art et l'artisanat, le travail de Glèlè dépasse le pittoresque. Son petit peuple nous parle à la fois des hommes et des dieux, de leurs soucis, leurs joies, leurs rêves...

« Inspiré par l'argile, Euloge Glèlè se fait, tel un photographe, l'historien de son temps, en immortalisant des situations les plus réalistes. De la surcharge des taxis-motos, à l'adresse des danseurs ou des joueurs de tam-tam, en passant par les processions vodun, l'artiste capte les scènes de la vie quotidienne et des cultes traditionnels. À l'aide de la terre, il insuffle la vie à ses "bouts" d'hommes », écrit le journaliste de Cotonou, Kokouvi Eklou.

Glèlè a exposé en individuel en Belgique et plusieurs fois, toujours avec beaucoup de succès, à l'Institut français de Cotonou. Il a participé à plusieurs expositions collectives en France, au Bénin, en Belgique et au Brésil.



Glèlè, *Les génies nous parlent II*, 2012. Terre cuite et métal, 145 x 28 cm.



© Studio Louis Delbaere



Glélé, *Danceuse*, 2011. Terre cuite, 50 x 23 x 17 cm. © Studio Louis Delbaere

EULOGIE GLELE

2004



Au milieu des frustrations, il y a 50 ans. Chaque représentant confiant ses dignités.
 Le combat que le fait, si tous se sentent dignes de la lutte et se souviennent et se souviennent.
 Si je regarde le monde aujourd'hui, je vois que les gens ont besoin de sécurité, de santé, d'éducation. De nos jours,
 dans quel bon français est-il vraiment ? Le cœur ? Je pense à Bobo Moussé, aux crises électorales... Partout les peuples
 veulent la sécurité, le respect et l'éducation, mais pour ça, il faut les protéger que je suis l'insécurité.
 Ce sont des dignités qui doivent améliorer le sort des autres peuples, mais le pouvoir ne se rend pas, ils
 augmentent.
 Les gens, ce sont les peuples et se souviennent leurs dignités. Des noirs noirs, jaunes, blancs... C'est tout
 dans le monde. Que ce soit en Afrique, en Asie, en Europe, les gens se souviennent de leur dignité et de leur
 leur dignité pour réclamer le droit. Il y a des gens qui savent le grand amour intérieur, le cœur, le cœur
 des autres. Les noirs en cela sont en couleurs, celles de la couleur sont au lumière, à la lumière que se souviennent
 leur, peuvent en cela se souviennent comme ils. C'est la même signification dans ces valeurs.
 Les valeurs se souviennent à la dignité, à la dignité, à la dignité. Elles représentent ce qui est dans l'Europe
 dans ce monde pour améliorer de la vie, de la dignité, de la dignité. Elles sont les valeurs de la dignité sans
 peuples, sans dignité et sans comme des autres. Il y a des peuples de monde et dans des valeurs. Elles sont
 que se souviennent de la dignité qui se souviennent, et pour ça, il faut les protéger et les protéger. C'est ça le combat ?

Eulogie Glele a travaillé à Cotonou, le Vieux Palais royal en 1977. Après avoir été élève auprès du maître Cyprien Tokoungbo à Abomey, il se consacra
 la création de figures d'argile qui font aux hommes et bienveillantes les attitudes et les gestes de la vie quotidienne des hommes et des femmes de sa ville.
 Ces statues se trouvent dans les musées de l'école, ses pièces sont exposées en tant que conseiller, un aperçu capital de la société béninoise d'aujourd'hui. Glele
 a toujours eu un rôle crucial du point de vue de la culture, locale au sens de la complémentarité globale et de nouvelles techniques géométriques, économiques
 et sociales qui transforment le continent africain.



Esclave, nous ne le sommes pas tous !, 2015, technique mixte (terra cotta, peinture acrylique, vêtements), 350 x 210 cm.

EULOGIE AHANHANZO-GLÈLÈ



Né à Cotonou en République du Bénin en 1977, Euloge Ahanhanzo-Glèlè tire essentiellement son inspiration des scènes du quotidien et de l'histoire qu'il traduit en figures travaillées au couteau, peintes ou laissées à l'état brut. Les œuvres de l'artiste sont une peinture du Bénin contemporain, mais pourraient tout aussi bien faire référence au passé, à ces hommes et à ces femmes qui font l'histoire à travers leur affrontement au travail. Le glèlè lui-même a aussi eu donner une matérialité aux éléments de la culture vodoun dans laquelle il naît. Euloge Ahanhanzo-Glèlè est en effet descendant de la famille royale d'Abomey.

Ses sculptures en terre cuite lui valent de participer à plusieurs expositions présentées en Afrique (Institut français, Bénin ; Le Centre, Bénin ; La Galerie Nationale du Bénin) au Brésil (Musée Afro Brazil, São Paulo), en France (Galerie Yvelois, Paris ; Unesco, Paris ; Carrusel du Louvre, Paris ; Villa Arson, Nice ; Château de Tanlay ; EMSA, Dijon...). Les créations de l'artiste font le pont entre la culture, l'histoire et le patrimoine et s'inscrivent dans une production universelle.

Né à Cotonou en République du Bénin en 1977,

Euloge Ahanhanzo-Glèlè tire essentiellement son inspiration des scènes du quotidien et de l'histoire qu'il traduit en figures travaillées au couteau, peintes ou laissées à l'état brut. Les œuvres de l'artiste sont une peinture du Bénin contemporain, mais pourraient tout aussi bien faire référence au passé, à ces hommes et à ces femmes qui font l'histoire à travers leur affrontement au travail. Le glèlè lui-même a aussi eu donner une matérialité aux éléments de la culture vodoun dans laquelle il naît. Euloge Ahanhanzo-Glèlè est en effet descendant de la famille royale d'Abomey.

Ses sculptures en terre cuite lui valent de participer à plusieurs expositions présentées en Afrique (Institut français, Bénin ; Le Centre, Bénin ; La Galerie Nationale du Bénin) au Brésil (Musée Afro Brazil, São Paulo), en France (Galerie Yvelois, Paris ; Unesco, Paris ; Carrusel du Louvre, Paris ; Villa Arson, Nice ; Château de Tanlay ; EMSA, Dijon...). Les créations de l'artiste font le pont entre la culture, l'histoire et le patrimoine et s'inscrivent dans une production universelle.

QUELQUES EXPOSITIONS DE L'ARTISTE

2021

- « Larvatus Erudico # 2 », Paris, France

2015

- « Mémoire de l'esclavage et art contemporain », Siège de l'Unesco, Paris, France

2004

- 5^e Triennale d'Art Contemporain d'Ottignies, Centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique

2005

- Galerie La Pointe de repère, Louvain-la-Neuve, Belgique



■ La reine et sa cour, 2010, terre cuite, 60 x 40 x 28 cm, coll. de La Galerie Nationale

Yves Apollinaire Pèdé (1959-2019)

Yves Apollinaire Pèdé a vécu et travaillé à Abomey, sa ville natale, au Bénin. Son oeuvre s'inscrit dans les thématiques de la mémoire et de la transmission. Elle s'exprime dans le bas-relief, la peinture et surtout la tenture, sous forme d'aplats d'étoffes de couleurs variées cousues sur un fond lui-même coloré.



Egun - Tenture - Yves Pèdé - 2010
© JY Augel

Son travail trouve sa source dans l'art de cour de l'ancien royaume du Dahomey. Il intègre dans ses créations des motifs retraçant l'histoire des rois de sa région natale et entrecroise des thèmes et des symboles du panthéon vodun et des traditions yoruba et fon.

Cette exposition rassemblera ses tentures et les œuvres d'autres artistes contemporains majeurs : Edwige Aplogan, Pascal Avokpo, Bruce Clarke, Catherine De Clippel, **Euloge Glèlè**, Amidou Dossou, Kifouli Dossou, Wabi Dossou, Eloi Lokossou, Julien Sinzogan, Cyprien Tokoudagba, Prince Toffa, Dominique Zinkpè, Charles Placide, Nathanaël Vodouhè, Eric Bottero, Anthelme Lokossou, William Adjété Wilson, Gratien Zossou.

Ils témoignent tous de la richesse artistique et historique du Bénin, en lien avec les traditions et la symbolique, de la période précoloniale jusqu'à nos jours.

La Maison de l'Afrique à Nantes

Promeut l'échange entre les cultures comme vecteur de cohésion sociale. Elle crée des liens entre ses adhérents et ses partenaires et met en valeur les associations et les acteurs liés aux relations entre l'Afrique et la France.

Bénois et Amis de Nantes

A pour principaux objectifs de promouvoir la diversité culturelle, une meilleure compréhension et le mieux vivre ensemble, d'animer le territoire et les quartiers, de faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants, de renforcer la capacité des acteurs locaux de solidarité internationale à développer des actions efficaces.

Des Unes Aux Autres

A pour objectif général de promouvoir, en partenariat avec les acteurs locaux, des actions de développement pérennes, en faveur des femmes, des jeunes filles et des populations en situation de vulnérabilité.

Exposition ouverte tous les jours
du lundi au vendredi de 13h30 à 18h00
le samedi & dimanche de 14h00 à 18h00



Le Bénin & Majesté

Autour de l'œuvre d'Yves Pèdé
DU 16 JUIN AU 15 JUILLET 2023

Espace International Cosmopolis
Passage Graslin, 18 rue Scribe, 44000 Nantes

Le Bénin en Majesté

Autour de l'œuvre d'Yves Pèdé

Sous la direction de Jean-Yves AUGEL

Avant-Propos

nombreuses lois votées au cours de la XV^{ème} législature (2017-2022) à L'Assemblée Nationale, celle que je retiendrai avant toutes les autres par sa dimension symbolique et historique restera inmanquablement associée à la restitution des biens culturels à la République du Bénin et dont j'ai eu l'honneur d'être le rapporteur en tant que député, membre de la Commission Education Culture. Cette restitution, initiée par le Président de la République française et votée à l'unanimité par les parlementaires, de 26 trésors royaux issus du royaume du Danomè m'a conduit à accompagner la Ministre de la Culture, Madame Roselyne Bachelot, en février 2022 à Cotonou pour participer à l'inauguration de cette incroyable exposition aux côtés du Président Patrice Talon, « Arts du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation ». Au-delà du retour tant attendu et espéré d'œuvres artistiques issues du génie béninois, reconnues comme ayant été spoliées par la France coloniale, les autorités béninoises ont veillé à faire de cette exposition un moment d'unité nationale, de communion entre un royal passé et un présent porté par des artistes plasticiens béninois reconnus dans le monde entier : Yves Pèdé , Romuald Hazoumè, Dominique Zinkpè, Edwige Aplogan, Julien Sinzogan et les nouveaux talents tels que Euloge Glèlé, Moutouli Bello, Nathanaël Vodouhé... Je me réjouis de savoir que cet événement culturel unique se prolonge actuellement à Rabat avant d'être présenté à Fort de France puis en France en 2024.

De mon passage à Cotonou, je retiens par ailleurs la visite d'un lieu emblématique : le Petit Musée de la Récade, au sein de l'espace artistique Le Centre, voulu et initié par un mécène aïnoïste et engagé, Monsieur Robert Vallois. Dans ce lieu à la fois culturel mais aussi d'éducation, nous avons pu échanger avec de jeunes béninois de quartiers populaires, encadrés par des éducateurs convaincus de leur mission. C'est à l'Assemblée Nationale, lors des auditions que j'ai organisées dans le cadre du projet de loi des restitutions, que j'ai pu faire la rencontre de M. Vallois, grâce à la complicité du commissaire de l'exposition nantaise « Le Bénin en Majesté », Jean-Yves Augel. Habitant la même ville de Guingamp dans les Côtes d'Armor, nous nous sommes rencontrés une première fois alors que Jean-Yves était à l'origine d'une superbe exposition mettant à l'honneur les œuvres de Paul Ahyi (Togo) à l'Hôtel de Ville en 2006, puis celles toutes aussi incroyables présentant le travail de Dominique Zinkpè ou encore le genre oral Gèlèdè. J'ai pu mesurer les liens d'amitiés qui unissent Jean-Yves aux nombreux artistes béninois pour lesquels il aime faire la promotion en France ou encore à Cuba. C'est cet engagement qui va permettre aux Nantais de découvrir ou redécouvrir via cette exposition « Le Bénin en Majesté » la riche scène artistique contemporaine du Bénin, démonstration d'un sens esthétique inégalé.

Yannick KERLOGOT

Rapporteur du projet de loi relatif à la restitution de biens culturels
à la République du Bénin et à la République du Sénégal

Les traites et les esclavages sont des pratiques très anciennes et mondiales. Au 15^{ème} siècle, un tournant majeur s'opère : la naissance de la traite transatlantique européenne et de l'esclavage colonial. Inventée par les Portugais, la traite est progressivement pratiquée à grande échelle par les principales puissances européennes (Angleterre, France et Pays-Bas). Elle se caractérise par la déportation massive d'hommes, de femmes et d'enfants d'Afrique vers les Amériques, sans possibilité de retour, et la racialisation du statut d'esclave.

Entre 1500 et 1870, près de 15 millions d'individus sont déportés, dont plus d'un million depuis Ouidah au Bénin. Nantes a joué un rôle majeur dans ce trafic odieux d'êtres humains : 1 800 navires sont armés et transportent 550 000 captifs vers les Amériques. Les navires partis d'Europe font cap vers les côtes d'Afrique. Le puissant royaume du Dahomey et son principal comptoir de traite, Ouidah, jouent un rôle important. Des colonnes d'esclaves enchaînés descendent d'Abomey jusqu'à la côte, empruntent « La Route de l'esclave » à Ouidah jusqu'à la plage et embarquent à bord des navires européens.

Débutent alors une effroyable traversée de l'océan Atlantique. Les hommes, femmes et enfants sont entassés et enchaînés, à fond de cale, dans l'insalubrité et la promiscuité les plus totales. Les révoltes, les suicides et les épidémies ne sont pas rares, mais la majorité d'entre eux débarquent aux Amériques (Brésil, actuelle Haïti, Cuba, Colombie, Jamaïque, États-Unis). Ils y sont soumis, par la violence jusqu'à la torture, et contraints au travail sur les plantations de tabac, de coton, de café et de sucre. En leur donnant un nouveau nom et en interdisant leurs pratiques culturelles et culturelles, on les oblige à renier jusqu'à leur propre identité.

Face à cet odieux système économique déshumanisant, l'humanité a triomphé ! Malgré le déracinement, les pratiques culturelles africaines ont survécu. Longtemps pratiquées dans la clandestinité, elles irriguent aujourd'hui les nouvelles sociétés créoles nées aux Amériques. Les influences du culte Vodun béninois sont particulièrement perceptibles dans le Vodun haïtien, le Candomblé brésilien et la Santería cubaine.

La mémoire de l'esclavage doit aussi servir à dénoncer les situations contemporaines héritées de cette histoire : la colonisation et le post-colonialisme, le racisme et les discriminations, les inégalités et déséquilibres nord-sud, les migrations modernes, sans oublier les formes d'esclavage contemporaines.

Les œuvres exceptionnelles de Yves Apollinaire Pédé, Julien Sinzogan, William Adjété Wilson, Bruce Clarke, Edwige Aplogan, Euloge Glélé, Prince Toffa et Eric Bottiero permettent d'appréhender d'une manière sensible la mémoire de l'esclavage. Elles évoquent les différentes facettes de cette tragédie en replaçant l'humain au cœur du propos : la violence et les traumatismes subis par les populations, la force et la résilience de ces hommes, femmes et enfants, les survivances culturelles et les héritages contemporains.

Patricia BEAUCHAMP AFADE
Muséographe et spécialiste de l'histoire
de la traite et de l'esclavage



www.musee-ladepoche.com, Bénin, 2017, 100 cm, terre cuite, collection musée



musée-ladepoche.com, Bénin, 2017, 100 cm, terre cuite, collection musée



Princesse chaupurdhui 1, Euloge GIBB, 2018. Terre cuite, 25 x 22 x 13 cm. Collection privée



Princesse chaupurdhui 2, Euloge GIBB, 2018. Terre cuite, 23 x 22 x 14 cm. Collection privée